

roi parlèrent secrètement ensemble de ce qu'ils voulurent, et puis s'en retourna le roi quand il eut salué les cardinaux, et il eut la bénédiction du pape (1). »

Louis IX resta quinze jours à Cluny; pendant sept jours, il fut presque constamment enfermé avec le pape et la reine Blanche. Aucun historien n'a pu nous dire quel fut le sujet de ces conférences secrètes, quelles mesures y furent prises; on croit que Louis IX, uniquement occupé de ses projets de croisade en Orient, fit tous ses efforts pour réconcilier le pape et l'empereur, mais qu'Innocent IV, regardant la croisade contre Frédéric comme plus pressée, chercha à le détourner de sa résolution, pour avoir au besoin un auxiliaire contre l'empereur. On croit aussi que le pape offrit la couronne d'Angleterre au roi de France (2), et que celui-ci refusa ce don; son caractère généreux aurait peut-être eu de la répugnance à accepter cette offre qu'il eût fallu d'ailleurs arracher par la force des armes.

Une alliance contre Frédéric fut sans doute conclue dans cette conférence; mais il est certain que le motif le plus important qui amena le roi de France et son nombreux cortège armé à Cluny, fut la mort de Raymond Bérenger, comte de Provence, qui eut lieu le 19 août 1245. Nous avons vu que le pape, peut-être alors fâché de ce que Louis IX n'avait pas voulu le recevoir dans son royaume, avait promis son consentement au mariage de Béatrix, fille du comte de Provence, avec Raymond, comte de Toulouse. L'exécution de ce projet aurait formé une souveraineté probablement hostile à la France, et presque aussi puissante que le royaume de saint Louis, sinon en étendue, au moins par ses richesses et sa civilisation, sous le rapport desquelles les provinces du nord de la France étaient bien inférieures à cette époque. Il était de la plus

(1) Voyez Guillaume de Nangis ou Sismondi, *Hist. des Franç.*, t. VII, p. 525.

(2) Voyez Mathieu Paris et de Sismondi.